

DOSSIER DE PRESSE

LES ATELIERS D'ART DES GRANDS MAGASINS

VITRINES DE L'ART DÉCO

EXPOSITION
BIBLIOTHÈQUE FORNEY

1, rue du Figuier - Paris 4^e

4 NOVEMBRE 2025 - 28 FÉVRIER 2026

Du mardi au samedi de 13h à 19h



Entrée libre
bibliotheques.paris.fr





Dans le cadre de la commémoration du centenaire de l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes, la Bibliothèque Forney présente du 4 novembre 2025 au 28 février 2026 une exposition sur les ateliers d'art de quatre grands magasins parisiens : Primavera du Printemps, Pomone du Bon Marché, La Maîtrise des Galeries Lafayette et Studium Louvre des Grands Magasins du Louvre.

Créés entre 1912 et 1922, ces ateliers de création sont dirigés par des artistes décorateurs renommés : Charlotte Chauchet-Guilleré, Paul Follot, Maurice Dufrène, Étienne Kohlmann. Ils ont fait travailler tous les plus grands artistes qui inventent l'Art déco dans les domaines du mobilier, des tissus, de la céramique, du verre... En proposant des créations originales en petite série et à des prix attractifs, ils ont largement participé à la diffusion d'une nouvelle esthétique qui fait le lien entre l'Art nouveau du début du 20^e siècle et les formes géométriques simplifiées qui seront à l'honneur dans les années 1930.

Leur participation à l'exposition de 1925 est particulièrement remarquée. Primavera, Pomone, Studium Louvre et La Maîtrise présentent chacun, dans un pavillon dédié, les dernières tendances du mobilier et de la décoration, contribuant grandement au succès de cet événement.

L'exposition de la bibliothèque Forney, spécialisée dans les arts décoratifs, met en avant le rôle particulier joué par les ateliers d'art des grands magasins en relatant la préparation de l'exposition de 1925 depuis 1900, leur place centrale dans celle-ci, et enfin l'importance des artistes novateurs qui y travaillaient dans les différents métiers d'arts concernés.



ŒUVRES PRÉSENTÉES ET SCÉNOGRAPHIE

La bibliothèque Forney est riche sur ce sujet en papiers peints originaux, portfolios d'art décoratif, catalogues commerciaux, photographies, périodiques, cartes postales... Les œuvres sont donc issues en majorité de ses collections et de celles des bibliothèques spécialisées de la Ville de Paris, notamment la Bibliothèque historique de la Ville de Paris mais aussi, pour le mobilier, les céramiques et le textile, d'autres institutions culturelles publiques ou de collections privées comme le Mobilier national ou les services Patrimoine des magasins du Printemps, du Bon Marché et des Galeries Lafayette, Tassinari & Chatel / Maison Lelièvre ou Pierre Frey.

Plongé dans un univers visuel très riche illustrant le passage de l'art nouveau à l'Art déco, grâce entre autres aux nombreux papiers peints originaux exposés, le visiteur assistera à la création des quatre ateliers d'art et aux préparatifs de l'exposition de 1925. Il pourra ensuite admirer le magnifique écrin que les grands magasins ont offert à leurs ateliers respectifs notamment à travers les nombreuses planches en couleurs illustrant les intérieurs des quatre pavillons. Enfin, il découvrira la large palette créative des artistes décorateurs grâce à leurs productions : tapisseries, papiers peints, céramiques, mobilier d'époque. Des dispositifs spécifiques film, son et feuilletoir viendront enrichir l'expérience visiteur. Une salle dédiée aux activités créatives, accessibles au jeune public, clôturera le parcours.





PARCOURS DE L'EXPOSITION

LE RENOUVEAU DES ARTS DÉCORATIFS FRANÇAIS

Longtemps considérés comme des arts mineurs, les arts décoratifs connaissent au début du 20^e siècle un véritable renouveau. Les salons annuels organisés par la Société des artistes décorateurs (SAD), créée en 1901 par, entre autres, René Guilleré, ou le Salon d'automne, fondé en 1903, sont l'occasion de montrer le travail d'artistes décorateurs, comme Paul Follot et Maurice Dufrène, encore très marqué par l'Art nouveau.

L'émulation internationale provoque un sursaut salutaire. La concurrence vient notamment de l'Allemagne. Les arts décoratifs y ont réussi l'alliance de l'art et de l'industrie ; des ensembles mobiliers rassemblent harmonieusement meubles, bibelots, papiers peints, tissus. En France, le couturier Paul Poiret crée l'Atelier Martine en 1911, mais c'est véritablement la création d'ateliers d'art au sein des grands magasins, rompus aux techniques de vente, qui va permettre la diffusion des nouvelles tendances décoratives.



Paul Follot (1877-1942), dessinateur - Dessin moderne Roses de Follot, 1911 - Tissue, Lampas 3 lats - Tassinari & Chatel / Maison Lelièvre, archive 3815

LA CRÉATION DES ATELIERS D'ART

En 1912, René Guilleré s'associe avec Pierre Laguionie, gérant du magasin Le Printemps, pour créer l'Atelier d'art Primavera. L'objectif est de commercialiser, à un tarif abordable, du mobilier et des objets d'arts utilitaires réalisés en petite série. La direction artistique est confiée à son épouse Charlotte Chauchet-Guilleré, qui s'entoure de jeunes talents ouverts aux évolutions de leur temps. Primavera a sa propre usine de fabrication de meubles à Montreuil et bientôt sa fabrique de céramiques à Sainte-Radegonde, près de Tours. La guerre de 1914 freine le développement de l'entreprise, mais dans les années 1920, d'autres enseignes suivent son exemple. Les Galeries Lafayette confient à Maurice Dufrène leur atelier, La Maîtrise. Le nom est choisi en référence aux corporations de l'Ancien Régime. L'atelier met également en avant le nom de l'artiste en affirmant : « Les œuvres de la Maîtrise sont signées ». De son côté, Le Bon Marché, qui s'adresse traditionnellement à une clientèle plus fortunée, choisit Paul Follot pour son atelier Pomone. Surnommé « l'ébéniste merveilleux », Paul Follot est issu d'une famille de fabricants de papiers peints. Enfin, les Grands Magasins du Louvre, aujourd'hui disparus, nomment deux jeunes artistes : Étienne Kohlmann et Maurice Matet, à la tête de Studium Louvre.



Pomone, Papier peint à motif répétitif, Paris, 1925, Bibliothèque Forney



ENFIN, L'EXPO !

La Société des artistes décorateurs et d'autres associations, comme la Société d'encouragement à l'art et à l'industrie, plaident très tôt pour une grande exposition des arts décoratifs modernes à Paris. René Guilleré est chargé de rédiger un rapport en 1911. Sur le modèle de la Première exposition internationale d'art décoratif moderne de Turin (1902), l'exposition ne doit présenter que des modèles originaux et refuser toute copie de style ancien. Programmée pour 1915, repoussée, ajournée, l'exposition se tient à Paris du 28 février au 8 novembre 1925. Soutenue par le ministère du Commerce et de l'Industrie, l'exposition entend montrer la suprématie des arts décoratifs français.

UNE VILLE DANS LA VILLE !

L'Exposition s'étend sur 29 000 m² et accueille 21 pays et environ 15 000 exposants. Si quelques bâtiments préexistaient comme le Grand Palais, il a fallu en construire une multitude d'autres, plus d'une centaine rien que pour la France. Quatre affiches sont éditées pour l'occasion. Celle de Robert Bonfils, avec sa gazelle et sa nymphe stylisées, met en avant un art décoratif séduisant. Celles de Charles Loupot, d'Antoine Bourdelle et d'André Girard insistent avec leurs volutes de fumée noire et l'engagement des corps au travail sur le lien entre art et industrie. De fait, l'exposition fera cohabiter des visions différentes de ce que doit être l'art décoratif.



LE QUADRILATÈRE DES PAVILLONS DES GRANDS MAGASINS

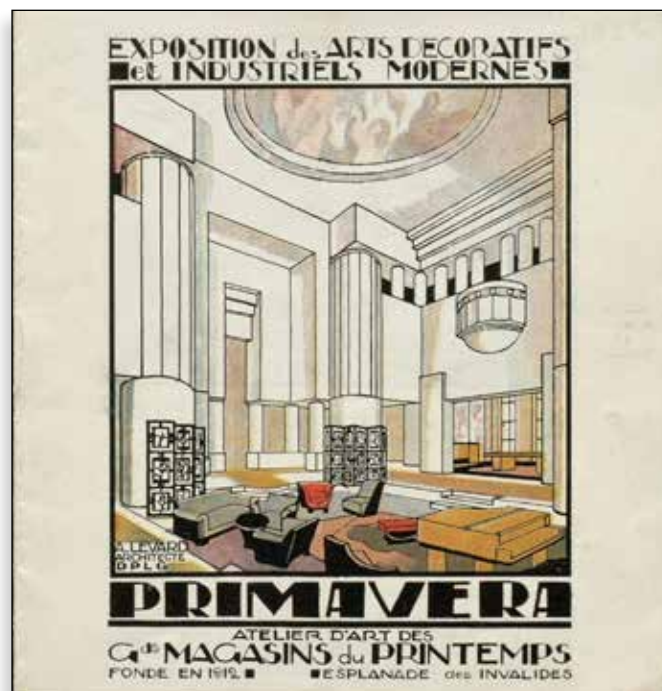
Soucieux d'impressionner et d'attirer le public, les commanditaires des pavillons des quatre ateliers d'art des grands magasins ont particulièrement soigné leur présentation, tant l'extérieur que l'intérieur. Salle à manger aux larges baies qui font entrer la lumière, boudoir confortable, cabinet de travail, chambre d'homme ou de dame, salle de bain comme celle du pavillon Studium Louvre, les espaces répondent aux besoins traditionnels d'une classe aisée ainsi qu'aux dernières recommandations hygiénistes. L'utilisation de bois exotiques renforce l'impression de luxe en même temps qu'elle ajoute des touches de couleurs nouvelles avec lesquelles les ensembliers aiment jouer.



La Maîtrise,
Pavillon des
Grands magasins
aux Galeries Lafayette
à l'Exposition de 1925
Catalogue commercial
Paris, Aux Galeries
Lafayette, 1925
Bibliothèque Forney



Exposition des arts
décoratifs Paris 1925 :
intérieurs en couleurs
50 planches en couleurs
Paris, A. Lévy, 1926
Bibliothèque Forney



Primavera, atelier d'art des grands magasins du Printemps, fondé en 1912, esplanade des Invalides - Exposition des Arts Décoratifs et Industriels Modernes
Catalogue commercial - Paris, Au Printemps, 1925 - Bibliothèque Forney



AUTRES PARTICIPATIONS

La participation des ateliers d'art des grands magasins ou de leurs directeurs ne se limite pas à ces seuls pavillons. Pour toucher un plus large public, la directrice de Primavera Charlotte Chauchet-Guilleré et son équipe proposent parmi les stands des ensembles mobiliers un appartement avec une cuisine fonctionnelle et des meubles qui peuvent être édités en série.

Particulièrement impliqué dans l'organisation de l'événement, Maurice Dufrène aménage le pont Alexandre III en une rue de boutiques. Il est aussi président de la commission d'admission de la classe 7, celle des ensembles mobiliers.

Comme Paul Follot, il contribue au succès du pavillon « Une ambassade française » de la Société des artistes décorateurs. À l'image de la SAD qui regroupent des artistes de diverses sensibilités, le pavillon présente aussi des espaces plus dépouillés et fonctionnalistes, comme le hall de Robert Mallet-Stevens. Coincé derrière le Grand Palais, le pavillon « L'esprit nouveau » de Le Corbusier et Pierre Jeanneret est une proposition encore plus radicale.



CONSÉCRATION DE L'ARTISTE DÉCORATEUR

Avec 16 millions d'entrées, l'exposition est un succès public et les grands magasins vont tirer parti du succès de l'événement en rappelant son importance dans leur communication... Si les ateliers d'art des grands magasins n'ont pas droit aux récompenses – leurs directeurs étant par trop impliqués dans l'organisation – leurs collaborateurs ou collaboratrices sont quant à eux distingués. Suzanne Guiguichon, dessinatrice à La Maîtrise entre 1921 et 1929, reçoit ainsi trois médailles : « textiles », « ensembles de mobilier » et « métal » pour ses réalisations. Comme elle, tous les créateurs des



ateliers d'art s'illustrent dans des disciplines diverses : meubles, textiles, papiers peints, céramiques... Exposées dans les ensembles mobiliers ou dans les pavillons, leurs créations sont aussi lors de l'exposition réunies par typologie ou classe. Classe 11 pour la céramique, 13 pour les textiles, 14 pour le papier, etc. Parmi les artistes qui dessinent les motifs et modèles qui seront ensuite réalisés dans des manufactures ou des ateliers, beaucoup sont des femmes : Bérengère Lassudrie, Lina de Andreda pour La Maîtrise, Claude Lévy, Madeleine Sougez pour Primavera ...



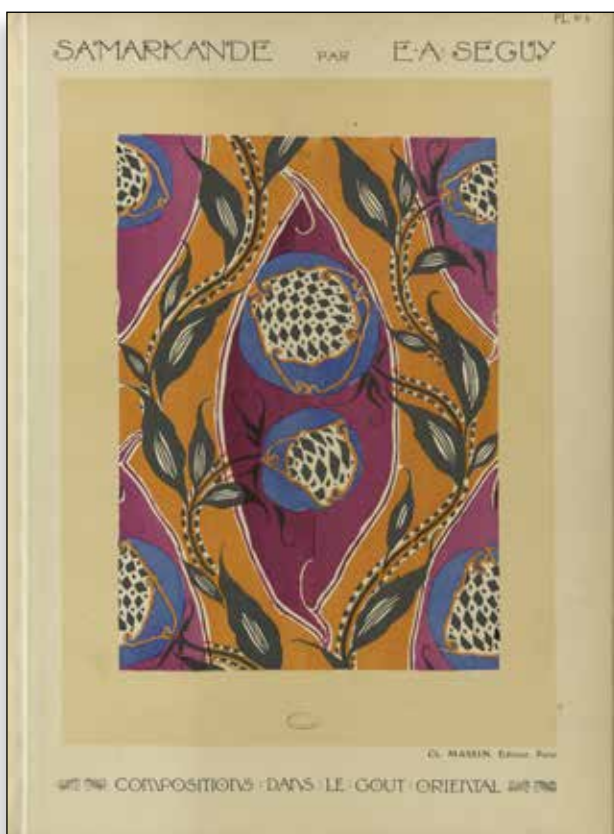
En haut : Madeleine Sougez (1891-1945) - Haut vase cylindrique sur talon à col en deux ressauts - Collection Printemps Héritage, Inv. 577
Ci-dessus : Lina de Andreda (1895-1981) droits réservés ©DR - Charmille - Papier peint - Paris, La Maîtrise, 1924 - Bibliothèque Forney

MODERNITÉS

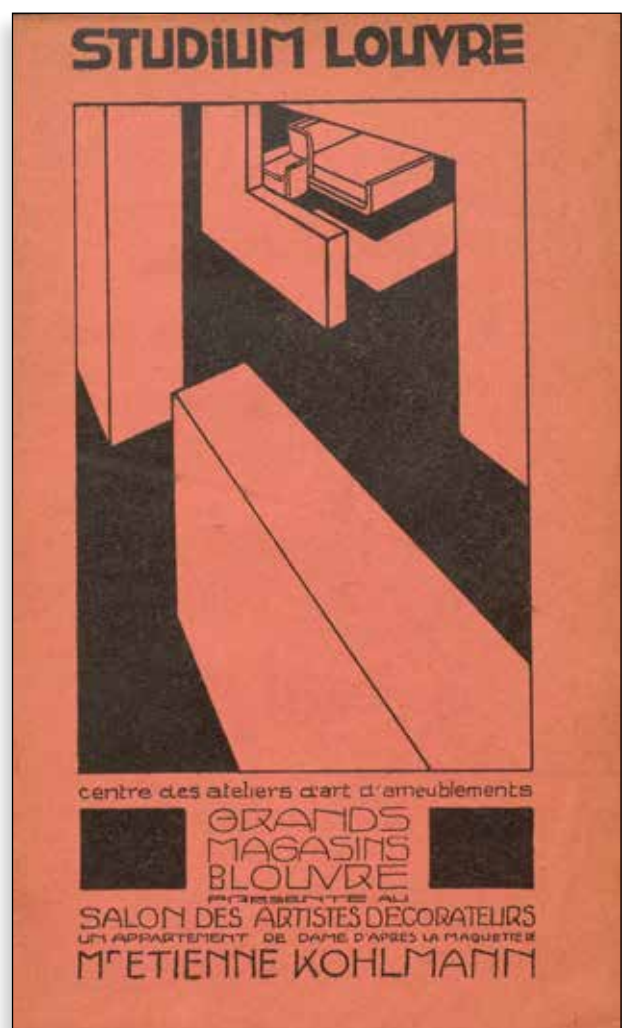
L'exposition de 1925 a été un moment exceptionnel d'émulation et de valorisation pour les ateliers d'art. Les années suivantes, ils poursuivent leur développement commercial et leurs recherches esthétiques qui s'enrichissent des débats de l'époque. L'influence de l'Union des artistes modernes (UAM) créée en 1929 par des artistes en désaccord avec la Société des artistes décorateurs se fait sentir. Robert Mallet-Stevens, Francis Jourdain, René Herbst, entre autres, militent pour un art plus fonctionnel dans la lignée des propositions du pavillon « L'esprit nouveau » de Le Corbusier. Les ornements disparaissent, les lignes deviennent plus géométriques, le métal remplace le bois...

Certains artistes décorateurs ayant travaillé pour les ateliers tels Suzanne Guiguichon, Suzanne Fontan, Djo-Bourgeois, etc. créent leurs propres maisons. Après ses débuts au Studium Louvre, Djo-Bourgeois s'associe à sa femme Élise pour proposer des intérieurs en harmonie avec l'architecture moderne.

Si les grands magasins ne sont pas présents lors de l'Exposition internationale des arts et des techniques appliqués à la vie moderne de 1937, la plupart des artistes qui ont « fait l'Art déco » et travaillé dans leurs ateliers d'art, participent à cette nouvelle étape artistique, qui marquera la diffusion véritable de la modernité dans les intérieurs.



Émile-Allain Ségué (1877-1951), illustrateur
Samarkande : 20 compositions en couleurs dans le style oriental
Paris, Ch. Massin, vers 1920 - Bibliothèque Forney



Publicité Studium Louvre - dans le catalogue du 19^e salon de la Société des artistes décorateurs, du 7 mai au 7 juillet 1929, Paris, Grand Palais des Champs-Élysées - Bibliothèque Forney



LA BIBLIOTHÈQUE FORNEY

Fondée grâce à un legs fait à la Ville de Paris par l'industriel Aimé-Samuel Forney en 1886, la bibliothèque Forney occupe depuis 1961 l'Hôtel de Sens, rare vestige de l'architecture civile au Moyen Âge à Paris, en plein cœur du Marais. À la fois bibliothèque de conservation et de prêt, la bibliothèque Forney a pour spécialités les arts appliqués, les arts décoratifs, les métiers d'art et les arts graphiques. C'est une des grandes bibliothèques patrimoniales de la Ville de Paris qui se signale par la diversité de ses documents : livres et revues, catalogues d'expositions et de musées, catalogues de ventes publiques et de salons, etc. Ses fonds spécialisés figurent parmi les plus riches de France : affiches publicitaires, papiers peints, toiles imprimées anciennes, échantillons de tissus, catalogues de maisons commerciales, cartes postales, imagerie publicitaire... Elle abrite enfin des milliers de dessins originaux, des maquettes et archives d'artistes et de professionnels, et s'attache à valoriser tous ces fonds par le biais d'une action culturelle ambitieuse, et de nombreuses expositions.





LES ATELIERS D'ART DES GRANDS MAGASINS VITRINES DE L'ART DÉCO



4 NOVEMBRE 2025 - 28 FÉVRIER 2026

Entrée libre

Du mardi au samedi de 13h à 19h

Parcours jeunesse dans le cadre du dispositif l'Art pour Grandir
Espace jeunesse avec activités créatives
Visite commentée de l'exposition chaque samedi à 15h
Fermeture les mardi 11 novembre, jeudi 25 décembre, jeudi 1^{er} janvier 2026





BIBLIOTHÈQUE FORNEY

Hôtel de Sens - 1 rue du Figuier, Paris 4^e - Métro : Pont-Marie ou Saint-Paul
Partiellement accessible aux personnes à mobilité réduite
bibliotheque.forney@paris.fr - 01 42 78 14 60
bibliotheques.paris.fr/ bibliothequeforney.wordpress.com/



Une programmation accompagne cette exposition à la bibliothèque Forney.
À consulter sur bibliotheques.paris.fr
Catalogue publié par la SABF - 192 pages

Commissaire de l'exposition : Marie-Hélène Gatto,
cheffe du pôle Imprimés de la bibliothèque Forney
Conseillers scientifiques : Alain-René Hardy, Gérard Tatin
Scénographie : Anne Gratadour
Graphisme : Carole Schilling

Suivre la bibliothèque Forney sur  Bibliotheque.Forney
 @bibforney et sur le blog Motifs & Vous, <https://bibliothequeforney.wordpress.com/>



CONTACTS PRESSE

DEMANDE DE VISUELS ET D'INTERVIEW

Annabelle Allain : 01 44 78 80 46 / annabelle.allain@bibliocite.fr
Jeanne Morvan : 01 44 78 80 58 / jeanne.morvan@bibliocite.fr

L'exposition est produite par Bibliocité, opérateur culturel œuvrant dans l'univers du livre et de la lecture.
Bibliocité organise et produit des événements favorisant l'accès à toutes les cultures et destinés à tous les publics.

